

PAUL
DELMET



CHANSONS
GALANTES

à mon ami

Armand Silvestre

CHANSONS

GALANTES



**Tous droits d'édition, de traduction, d'exécution
publique, de reproduction et d'arrangements
réservés pour tous pays, y compris la Suède, la
Norwège et le Danemark.**





PAUL DELMET

CHANSONS GALANTES



Illustrées par

J. LÉONCE BURRET

Préface de

Maurice Lefevre

Prix net:

8 francs

Poésies de

Stéphan Bordèse, André Chadourne,
Georges Docquois, Léon Durocher,
É. F. Lafargue, Raphaël May, Pierre
Normat, J. Richard, Armand Silvestre,
Émile de Valmonca

CLOSED
SHELF

Paris

M
1621 ENOCH & C^{ie}, ÉDITEURS
27, Boulevard des Italiens

ERNEST FLAMMARION
26, Rue Racine

I 3592 G
copy 2
London : Enoch & Sons
Italie : Carisch & Janichen, Milan



Table des Matières

	Pages
1. Ami Printemps	RAPHAËL MAY 5
2. Amour Infidèle	RAPHAËL MAY 15
3. L'Ancienne	G. DOCQUOIS 25
4. Au Jardin de l'Amour	E. de VALMONCA 35
5. Beau Page	P. NORMAT 45
6. Chanson Libertine	J. RICHARD 55
7. Confession	A. CHADOURNE 65
8. L'Étoile du Berger	LÉON DUROCHER 75
9. Idylle lointaine	LÉON DUROCHER 85
10. Liberté	STÉPHAN BORDÈSE 95
11. Mélancolie	ARMAND SILVESTRE 105
12. Romance fanée	LÉON DUROCHER 115
13. Séparons-nous	LÉON DUROCHER 125
14. Les 3 Ages de l'Amour	E. F. LAFARGUE 135
15. Valet de Cœur	LÉON DUROCHER 145





Voici une bonne nouvelle qui va réjouir les salons, les ateliers et les mansardes.

Delmet publie un nouveau recueil de chansons.

C'est un évènement, moins retentissant peut-être qu'une révolution, un attentat ou quelque grande guerre, mais ce n'est pas ce qui fait le plus de bruit qui dure le plus longtemps en ce monde et les chansons survivent, alors que sont depuis longtemps oubliés les coups de tonnerre de la politique.

La Chanson, poème immortel dont les strophes multiples prennent toutes les formes les plus capricieuses, qui toujours se succèdent d'âge en âge, formant entre les siècles une chaîne fleurie par laquelle sont reliés entre eux les mille et un chapitres de l'histoire universelle ; la chanson, aspect gracieux de l'Art divin qui s'humanise et se penche sur les cœurs ; la chanson, gazouillis de fillettes ou caquetage d'oiseaux dans les bois, elle est vieille comme le monde que chaque printemps rajeunit. Elle est tombée des lèvres du Créateur, comme une compensation suffisante des Paradis perdus.

C'est une vieille et gracieuse légende : la voici.

Lorsqu'Adam errait, solitaire, sous les voûtes feuillues de l'Eden, traînant oisif et mélancolique son inutile majesté parmi les bêtes recueillies et les choses silencieuses, le grand ennui divin tombait sur lui des cieux tout neufs. Trop parfait pour être un Homme, trop imparfait pour être un Dieu, il allait sans but, sans soucis et sans joie, étranger à ce monde créé pour lui. En vain le Seigneur prodiguait-il aux arbres les fruits merveilleux ! Adam les trouvait sans saveur ! En vain les oiseaux aux mille couleurs miroitaient-ils dans la Lumière ! Ils étaient sans amour et partant sans voix.

Alors, pour la première fois, Dieu douta de la perfection de son œuvre.

— L'Homme s'ennuie, se dit-il ! Pourquoi ? Je l'ai comblé de bienfaits. J'ai soumis pour lui les forces du monde, j'ai dompté les fauves, allumé les soleils, apaisé les volcans; j'ai vaincu le Chaos et muselé les orages; j'ai mis partout sur sa route le repos et le calme ; enfin j'ai terrassé l'Esprit du Mal... Et il s'ennuie ?

— Parbleu ! ricana Satan, qui écoutait râleur le monologue divin... Comment pourrait-il comprendre vos bienfaits s'il n'a jamais connu vos rigueurs ? Quel prix peut avoir la Lumière pour lui qui ignore la Nuit ? Il ne sait pas le Mal, le Bien lui paraît sans attraits. Il lui faudrait ressentir l'épouvante de l'orage pour goûter le calme des cieux sereins ; il lui faudrait craindre la morsure des fauves pour apprécier la douceur des agneaux... Il lui faudrait près de lui.... je ne sais quoi.... quelque chose qui fût tout à la fois l'orage, le fauve, le volcan et la nuit ; tout cela proportionné à ses forces, qu'il put dompter à son tour, apaiser à son gré, mais qui lui rappellerait à toute heure les biens dont il fut comblé en lui montrant les maux qui lui furent épargnés...

D'où qu'il vienne, fut-ce même de l'enfer, un bon avis est toujours bon à suivre.

Dieu sourit en sa barbe.

— Un diminutif de tauve, pensa-t-il, un volcan pour enfants, un orage de poche, un petit enfer de famille ?... J'ai trouvé !

Et Dieu créa la Femme.

Ah ! c'en fut vite fait de la bénédiction et de la monotonie.

En un instant tout fut bouleversé dans le Paradis terrestre : le tonnerre se mit à gronder, les fauves à rugir et, dans les buissons peuplés d'oiseaux, on échangea des propos aigres.

Le malheureux Adam, affolé, courait d'un pôle à l'autre, harcelé par ci, terrifié par là, haletant, suffoqué, ne comprenant rien à ce chaos renaissant, il tendait vers le ciel des mains supplantes et emplissait de clamours désespérées le céleste Jardin à demi saccagé.

Dieu eut pitié et dit : « Je suis allé peut-être un peu trop loin »... Et, sur les lèvres d'Ève, jusqu'alors acariâtre, il mit une chanson.

L'orage se calma, les fauves écoutèrent, et, dans les buissons apaisés, on entendit le roucoulement des mésanges ; et Adam, devenu homme, commença vraiment à vivre. Il comprit le parfum

des fleurs et la saveur des fruits en apprenant à goûter la douceur des baisers.

Il prit même, à ce jeu, un tel plaisir que toutes les autres joies lui devinrent indifférentes et que le Créateur en fut vite oublié. Le couple fut châtié de son ingratITUDE. Dieu les condamna tous deux à la dure vie. Mais, en les chassant, nus, de l'Éden, il leur laissa la Chanson, la chanson qui console et qui berce, délicieux écho des bonheurs disparus, qui rend à l'homme ses forces épousées, chanson ailée qui murmure à son oreille et qui rallume en lui les énergies éteintes; la chanson galante qui dit la gloire des lèvres, la splendeur des chevelures dénouées, l'ivresse des étreintes farouches; la chanson d'amour qui se pâme avec des roucoulements de tourterelles ou qui rugit de joie avec des râles de tigresse en folie; la chanson de la femme en un mot, de cette Ève éternelle, que Dieu dans sa fureur mit près d'Adam comme un enfer et dont Satan, bon diable, fit pour l'homme un paradis.

Depuis lors, les poètes se sont, de siècle en siècle, passé le flambeau dont la douce lueur éclaire nos soucis et nos joies et bientôt, foyers allumés à la flamme primitive, voici que les chansons, comme autant de lucioles, virevoltent en tous sens en une danse lumineuse éblouissante.

Raphaël May, Georges Docquois, Émile de Valmonca, Pierre Normat, J. Richard, Léon Durocher, Stéphan Bordès, E.-P. Lafargue, Armand Silvestre, sont les ciseleurs de strophes que Paul Delmet a réunis près de sa lyre — de sa lyre-liron-lurette — autour de laquelle, comme le pampre autour du thyrse fleuri, s'enroulent en ce recueil les jolis dessins de ce poète du crayon, Léonce Burret.

Petites chansons, diront les gens austères, simples romances ! Eh ! parbleu oui, romances ! Pourquoi s'en défendre ?

Sur notre sol de France, la romance fleurit comme les roses au Bengale. Ne sommes-nous pas fils des galants troubadours ? Si nos poètes ne vont plus comme autrefois pincer de la mandore devant les ponts-levis des vieux châteaux, s'ils ne vont plus charmer les solitaires veillées des belles dames du temps jadis dont les époux guerroyaient en Palestine et s'escrimaient contre les Sarrazins, ce n'est pas qu'il n'y ait plus de chansons aux rimes légères, ni de châtelaines au cœur tendre. C'est que, de nos jours, on ne part plus pour la croisade et que les dames du temps présent restent rarement à la maison.

Petites chansons, soit, mais leur œuvre est saine. Elles se faufilent partout; de la mansarde à l'atelier, dans les salons ou dans la rue, elles portent la joie dans les cœurs. Leur cadence est familière, leur mélodie souriante et amie. Écrites de verve, elles se glissent aisément dans l'oreille et y demeurent à jamais. C'est que cette gentille Muse, au nez retroussé, c'est la musette bien française qui traduit, pour ainsi dire, l'harmonie de nos âmes légères, si bien qu'en entendant ses refrains il semble toujours qu'on se souvienne; c'est qu'aux heures de joie, elle caquette et babille avec des assourdissements de volière en fête; c'est qu'aux jours moroses, elle revient nous consoler comme une amie fidèle; c'est qu'elle est bien la Chanson enfin et que la Chanson, c'est la France.

MAURICE LEFEVRE.

AMI PRINTEMPS



POÉSIE DE RAPHAËL MAY*

CHANT.

Moderato (non troppo)

PIANO.

- tu - re fait la gri - ma - ce; C'est l'en - nui qui pla - ne dans l'air. Il fait

froid l'é - té, chaud l'hi - ver: Les - saisons ont changé de

pla - ce L'au - tomne encor de temps en temps Re-pa -
 rait mal-gré qu'on l'at - ten - de Souvent en vain, mais le Printemps N'est plus, hé -
 las! qu'une légen - de! Pour tou - jours, as - tu dispa - ru? A - mi Prin -
 temps, où donc es - tu? a tempo.

Sai - sou où le buisson bourgeon - ne Qui réveillais la volup -
 té, — Eu — tout tu l'avais méri - té C'enom d'ami que je - te
 dou - - ne. Lors que l'on entend ta chan - son Mainte -
 nant, ta voix qui tremblot - te — Au cœur fait passer le fris - son; L'amour, en

té_coutant, grelot - te! Pour tou_jours, as_tu dispa _ ru? A_mi Pri_
 temps, où donc es - tu? a tempo.
 Sous tou en - i_vran_te ca - res - se Tous les vieux semblaient rajeu -
 nir; — Lui parlant d'espoir, d'ave - nir, Tu souri_ais_ à la_jeu -
 nes - - se . A - vec tes beaux jours en_vo - lés, Par_

crainte d'être ri - di - cu - les, — Croy - ance et Foi s'en sont al - lés; On ne voit
 que des in - cré - du - les! Pour toujours as-tu dis - pa - ru? A - mi Prin -
 temps, où donc es - tu? a tempo.
 A - mi Printemps aux doux mystè - res A - vant que vienne Mes - si -
 dor Nous t'at - ten - dor; re - viens en - cor!

Reviens pour ber - cer nos chi - mè - - - - res; Fais

pousser les feuilles aux bois, Chan - ter les oiseaux dans les bran - ches. Nous

aimerons comme autrefois, Et nous au - rons de gais diman - ches. Pour tou -

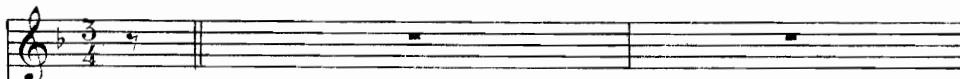
- jours as-tu dis-pa - ru? Ami Printemps, où donc es - tu?

AMOUR INFIDÈLE



POÉSIE DE RAPHAËL MAY*

CHANT.



Allegretto.

PIANO.



p légèrement.



vous en al_lez-vous,mén _ teu _ ses? Hé _ las! sou _ vent_ Où



s'en va le serment fri - vo - le, Où va la feuille qui s'en -

rall.
 mais La bouche qui di - sait: Je t'ai - me!
 suivez.

Qui blas - phè - mait! a tempo.
(Piano part)

Re - gard di - vin, ten - dre sou - a tempo.
poco rall. *p* légèrement.
(Piano part)

ri - re Qui vous ap - pel - le, vous at - ti - re
(Piano part)

Et vous sur - prend, — Où tout é - mu, vain - cu d'a -
(Piano part)

van - ce Na - i - ve - ment et sans dé - fen - se
 Le cœur s'é - prend; Sou - ri - re qui sem - ble can -
 di - de Dont la beau - té Sert
 a dis - si - mu - ler, per - fi - de, La faus - se
 suivez.

- té! ——————
a tempo.

poco rall.

a tempo.

Et vous, en ivran tes ca res ses, Vo -
p légèrement.

lup tu eu ses et traï tres ses, Bai sers de

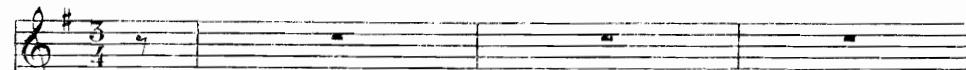
feu; —————— E trein te folle où seule une à me S'a -

ban donne, et gri mace in fâ me Qui n'est qu'un
 jeu! Puis tout fait, et dans la souf frane,
 Le front pâ li, On ne gar de que l'es pé
 ran ee, Du temps, l'ou bli!
 suivez.

L' ANCIENNE

— ♦ —
POÈME DE GEORGES DOCQUOIS*

CHANT.



Andantino (avec expression)

PIANO.



Je croyais, j'étais insensé, A ..



voir oublie le passé Qui touche de son doigt glacé, Les



mémoires les plus re... belles, J'é... tais li... bre, j'é... tais gué... ri, — Je

me croyais bien à l'a... bri, — Or, ce pas... sé tout dé... fleu... ri Voi...

court.
là que tu me le rap... pel... les!

Il est donc bien vrai qu'i... ci... bas, Hé...

— las! ma chère, on ne peut pas, Sans se re_tour_ner sur ses pas, Mar-

— cher de l'a_vant, quoi qu'on fas _ se. Quel est Pi _ ro _ ui _ que des —

— tin Qui, ral_lumant l'amour é _ teint,— Nous re_met, ain_si, ce ma—

— tin, Sou_dain, tous les deux, face à fa _ ce!

cont.

A -

avec ce vi _ sage a_ bat _ tu Et ce corps tris_tement vê _ tu, Dis -

moi, que me rap por tes - tu De l'amour, a_près tant d'an _ ne _ es? Ne

sens - tu pas com bien quinze ans — Ont fait nos pau_vres cœurs pe .

sauts, — Et pour quels souvenirs cuitants Nos

court.

pauvres âmes sont fatiguées?

court.

Et ce pendant malgré le

temps, Nous sommes là tout palpitants, Je

te re - garde et tu m'en - tends, Et le vieil amour se ré -

- veil - le Met - tons-nous done à sa mer - ei, — Ma

chère, et puis - que me voi - ei, — Ai - mons-nous en - cor, sans sou -

court.

ei Du len - de-main ni de la veil - le.

court.

AU JARDIN DE L' AMOUR

POÉSIE DE ÉMILE DE VALMONCA*

CHANT.

PIANO.

Allegretto.

Mes .

The musical score consists of three systems of music. The first system shows the piano part (bass and treble staves) and the vocal part (treble staff). The piano part starts with a forte dynamic (f) followed by a piano dynamic (p). The vocal part begins with a melodic line. The second system continues the piano part with a piano dynamic (p) and includes lyrics in French: "sire Amour aux yeux jo - lis Se tient dans son jar - din d'Au -". The third system continues the piano part and includes lyrics: "ro - re... Dé - já le so _ leil vient d'é - clo - re, Par -". The piano part features eighth-note patterns throughout all systems.

tout chantent des ben_ga lis Qui, joy_eux, ac_cordent leurs
 ly_res Et, bé_nis_sant tout de ses mains, Pour
 rall. a tempo.
 charmer l'é_veil des hu_main, L'amour fait germer des sou_ri
 suivez.

- res. On
 mf

A musical score page featuring two staves. The top staff is for voice (soprano) and the bottom staff is for piano. The vocal line continues from the previous page with lyrics 'voit des a_né_mones d'or' and 'Fleu_rir sous les grottes de'. The piano accompaniment consists of eighth-note patterns in the right hand and sustained notes in the left hand. The dynamic 'p' (piano) is indicated in the piano part.

A musical score for voice and piano. The vocal line starts with 'fē - es' on a G-clef staff. The piano accompaniment consists of eighth-note chords on a treble staff and bass notes on a bass staff. The lyrics continue with 'Et des turquoises sont gref - fē - es Au' on the next line. The piano part features sustained bass notes and eighth-note chords.

A musical score page featuring two staves. The top staff is for voice and piano, with lyrics in French: "ciel qui chan_ge son dé _ cor" and "En _ tou_ ré par les chas_se_". The bottom staff is for piano, showing a bass line and harmonic progression.

A musical score page featuring a vocal part in soprano clef and a piano part. The vocal line continues with lyrics "res - ses Qui bai - sent ses cils lu - mi - neux," followed by a piano accompaniment section consisting of six measures of eighth-note patterns.

rall.

a tempo.

- près des buis - sons é - pi - neux, L'a - mour fait germer des ca - res - -

suivez.

- ses.

mf

Vers l'a - sur flotte un voi - le gris,

Le

p

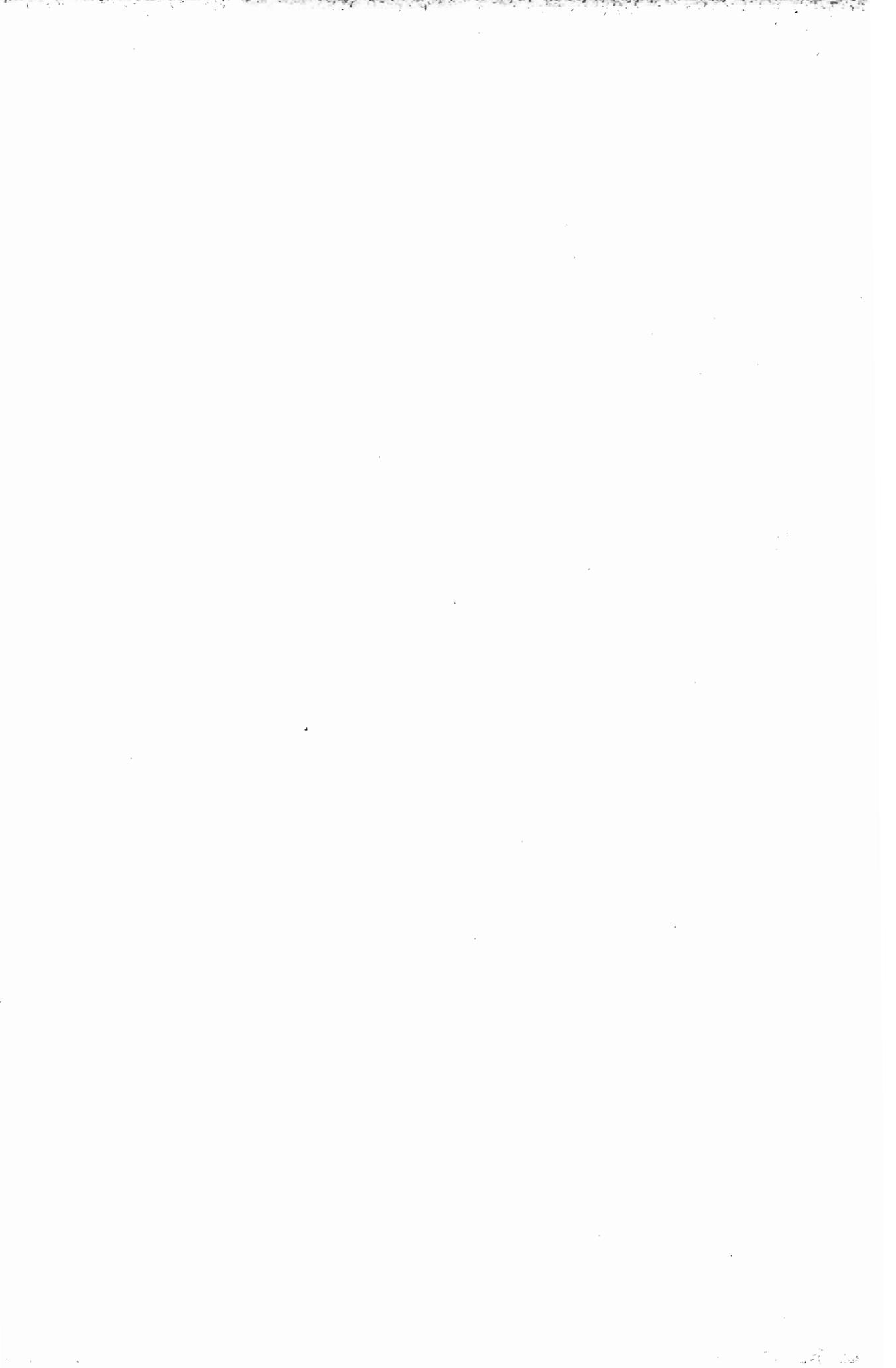
jar - din sous le vent d'au - tom - ne Sem - ble désert et mo - no -

- to - ne Et les jar_dins sont dé_fleu _ ris. A .

 - bandon_nant ses dou_ces ar _ mes Et son r ê ve tout é _ toi _

 - l é , L a _ mour au cœur im _ ma _ cu _ lé Pour
suivez.

 l'hi _ ver va se _ mer des lar - - mes.



BEAU PAGE



POÉSIE DE PIERRE NORMAT*

CHANT.

Beau

*Allegro.**PIANO.*

Pen-

p - et - lèger.*rall.*

- ché sur le vieux missel noir, Re - li - sez-vous la même pa - ge? C'est

suivez.

a tempo.

la pa - ge que, de sa main, Ma dame ouvit hi - er au

li - vre Et sou doux par-fum qui m'en - i - vre Y

flotte en - cor le len-de-main. Beau

pa - ge, di - tes-moi, beau pa - ge, Pour - quoi,dans le fond du ma -

p et léger.

rall.

noir, Pen - ché sur le vieux mis - sel noir, Fris -

suivez.

a tempo.

- sonnez à la mê - me pa - ge? Les lignes que ses yeux li - saient Me

font re - voir en - cor Ma - da - me, Je re - trouve un peu de son

â - me Aux mots d'amour qui la gri - saient.

feuillet que, de sa main fol - le, En sou_ri_ant, elle a frois - sé.

Andante poco espressivo.

Pleu_rez,fris_sou_nez,mon beau pa - ge, Quand

l'a - ve_nir est triste et noir,

Il est doux, au fond du ma -

- noir, De re - lire u - ne vieil_le pa - - - ge.

CHANSON LIBERTINE

Poésie de J. RICHARD*

à Mademoiselle Madeleine de ROSKILDE.

CHANT.

PIANO.

mf

Il

Andantino con espressivo.

fait bien froid dehors, mi_gnon_ne; Le vent sif_fle, le vent d'au_tom_ne: Dans

ton al_côve enfermons_nous, Nous en fe_rons u_ne ca_chet_te, Fai -

rall.

te de bleu très tendre et doux;
Un nid d'amour, ma mi-gnon-

suivez.

rall.

net - te: Dans ton al - cove en-fermons-nous,

con express. *suivez.*

a tempo.

Jai - me l'om-bre vol - lup - tu - eu - se; Mets -

toi plus près, plus près, fri - leu - se, Dans ton al - cove en-fermons -

Musical score for 'Mets ta tête mignonne' by Georges Bizet. The vocal line is in soprano C major, 2/4 time. The lyrics are: 'nous, Mets ta tête mignonne et blonde Sur mon cœur plein de baisers ral.' The piano accompaniment consists of harmonic chords in the treble and bass staves. The vocal part includes grace notes and eighth-note patterns. The piano part features sustained notes and rhythmic patterns.

rall.

fous, Et révons d'être seuls au mon - de Dans ton al - cove en-fermons-

con express. *suirez.*

nous.

a tempo.

Ta

A musical score for two voices. The top staff is soprano (G clef) and the bottom staff is bass (F clef). The key signature is B-flat major (two flats). The lyrics are: "che_mi_sette est par_fu_mé_e, Viens dans mes bras, ma bien_aimé_e, Dans". The music consists of eighth and sixteenth note patterns.

le du _ vet blot _ tis _ sons - nous. Je con_nais de len _ tes ea _

rall.

res _ ses Je te di _ rai des mots très doux; Mon
suivez.

rall.

cœur est fleu_ri de ten_dres _ ses, Dans ton al _ côve enfermons - nous.
con espress. suivez.

a tempo.
mf

De la bise entend-s-tu la

plain - te? Ri - deaux ti - rés... lu - mière é - tein - te... Dans

le du - vet blot - tis - sons - nous. Don - ne - moi tes lè - vres de

rall.

ro - ses, Tes bai - sers par - fu - més et doux, Et

suivez.

rall.

dans la nuit... taisons ces cho - ses, Dans le du_vet blot_tis_sons-nous.

suivez.



CONFESION

—♦—
POÉSIE DE ANDRÉ CHADOURNE*

CHANT.

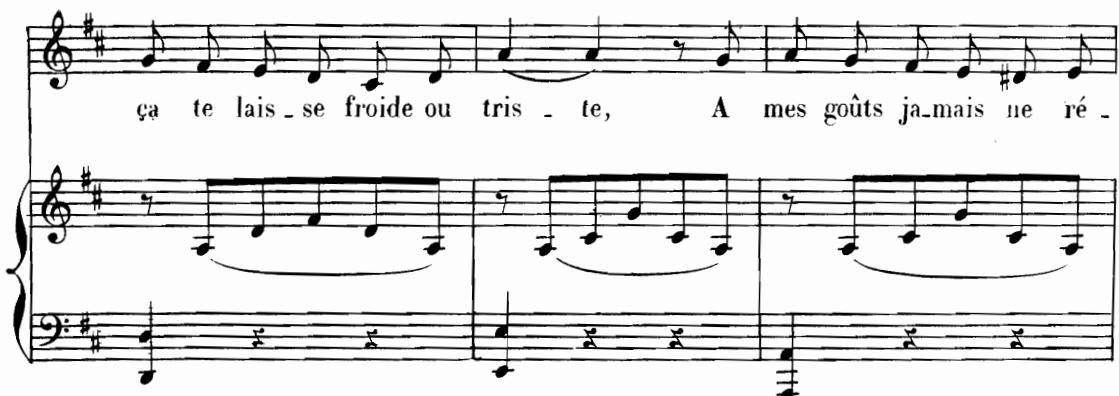
PIANO.

Andantino con moto.

J'ai beau te dire, ô ma maîtresse, Que

mon amour et ma tendresse Res terront les mêmes sans

ces - se, ————— Ne — me crois pas; Il
 faut, hé - las! cha - que se - mai - ne Ou, pour le moins, cha - que quin -
 - zai - ne, Que mon fol amour se pro - mè - ne —————
 rall.
 A — d'au - tres bras. Que
 suivez. p

ça te lais - se froide ou tris - te, A mes goûts ja - mais ne ré -


 sis - te, Tu le sais bien! je suis ar - tis - te _____


 Ne - m'en veux pas! A - près u - ne cour - se vo -


 - la - ge, Peut - è - tre que, de - main, plus sa - ge, Tu


rall.

me ver_ras vers le bo_ca_ge ____ Tour_ner mes

pas. A_lors par_don_nant à ma

fau_te, Lais_se-moi re_ve_nir ton hô_te; Et

si je m'as_sieds côte a cô_te, ____ Ne_en_fuis

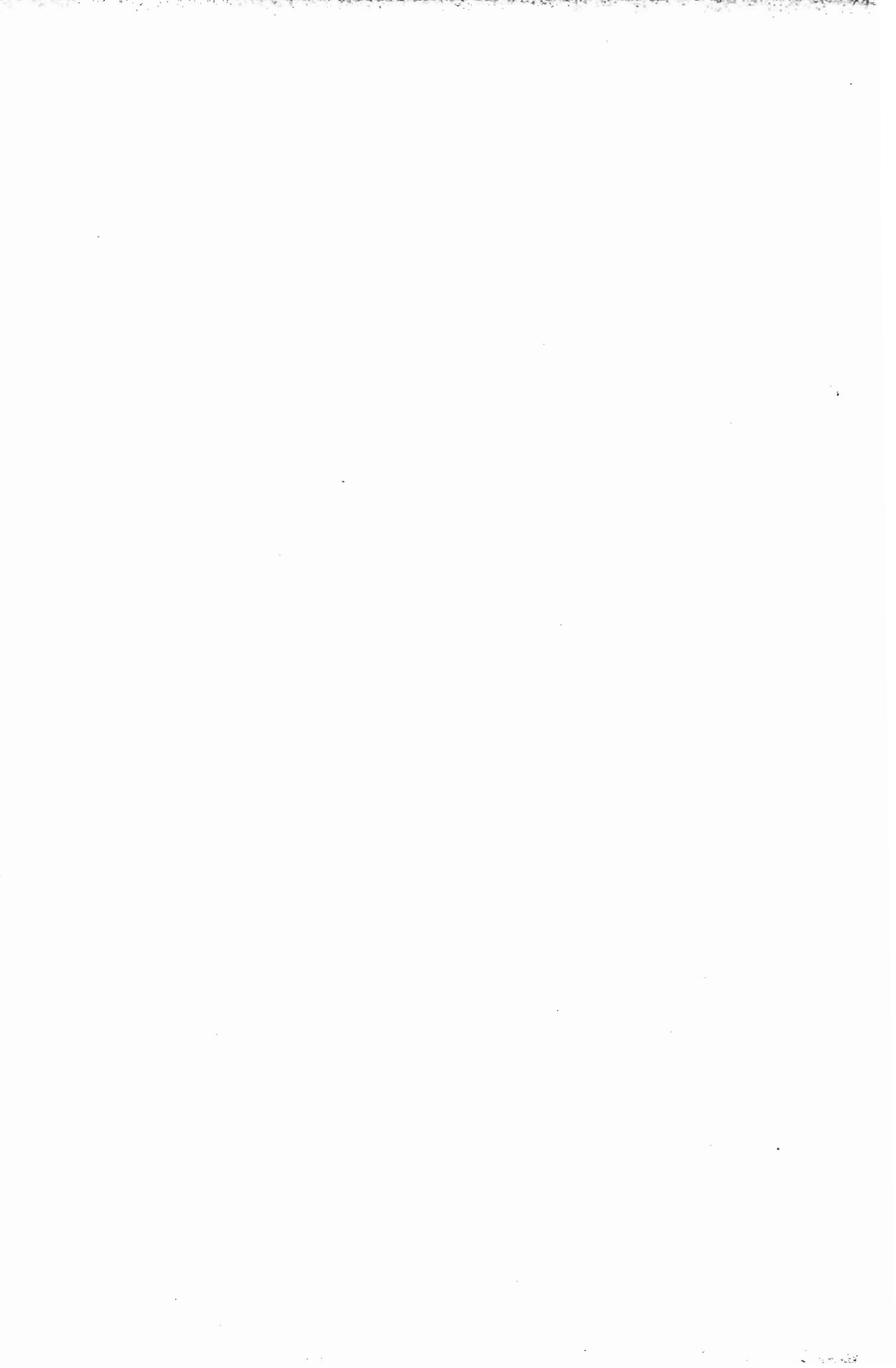
pas! Mais, en fa - ce de la na - tu - re, As -

sis sur un lit de ver - du - re, Cé - lé_brons cet a_mour qui

rall.

du - re _____ Jus - qu'aux li - las.

suivez.



L'ÉTOILE DU BERGER

POÉSIE DE LÉON DUROCHER*

CHANT.

Andante.

L'ombre s'accroît et rampe vers la

PIANO.

plai - ne; Du vieux clo - cher tinte et plou - re l'ap -

- pel. Le vent du soir ef - fi - lo - che la

p *rall.*

lai - ne Des mou - tons d'or qui pais - sent dans le
suivez.

ciel!... a tempo.

Ren - trons, ma mie, en sui - vant la sau - lé - e,

Ton corps mi - gnon blot - ti con - tre mon bras;

Un souf - fle tiède em - bau - me la val - - lé - e, Et

rall.

nous in - vite à ra - len - tir nos pas.

a tempo.

suivez.

Ar - ré - tons - nous, puis - que la brise est

dou - ce, Puis - que la lune ar - gen - te le che -

min,
 Puis que les fleurs scin - til - lent sur la

mous - se, Puis - que ton cœur pal - pi - te sous ma
rall.

suivez.

main.
a tempo.

Ar - rè - tons - nous près du ruis - seau qui pas - se;
f
ff



Cueillons les fleurs du mys - ti - que ver - ger:



Et qu'en tes yeux où ray - on - ne l'es - pa - ce Bril -



rall.



- le pour moi l'é - toi - le du ber - ger!



suivez.

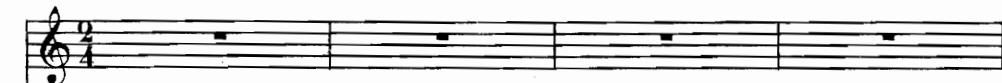




IDYLLE LOINTAINE

— ♦ —
POÉSIE DE LÉON DUROCHER *

CHANT.



Andante.

PIANO.

mf

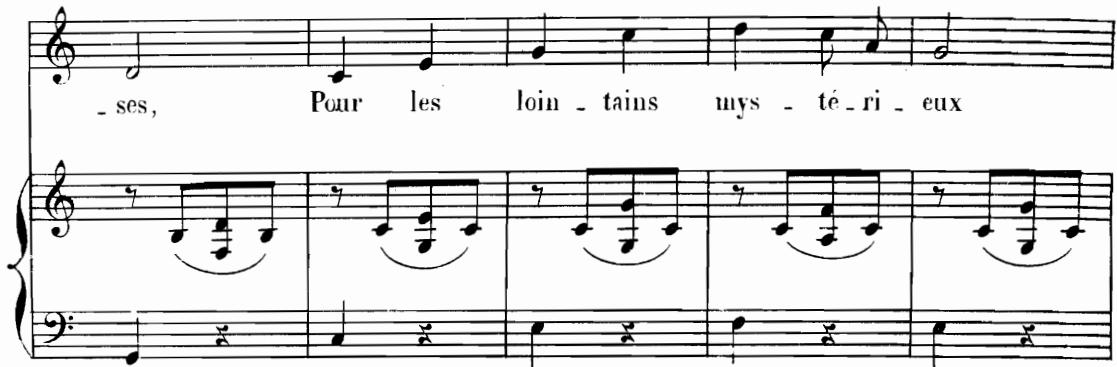


mf
Met tons à la



voi le tous deux, Et partons gaîment, si tu l'o - -



ses, Pour les loin - tains mys - té - ri - eux


 Noy - és par - mi les bru - mes ro - - ses. Sur les


 flots pre - nant notre es - sor, Al - lons là - bas, ber - cés par


 l'on - de, Dans la splen_deur des so_leils d'or,


rall.

Dé - couvrir no - tre Nou - veau Mon - de.

suivez.

Mol - le - ment sa - chons at - ter - rir Au bord de

quelque i - le dé - ser - - te Qui de - vra - nous

ap - par-te - nir, Pour nous seuls é - tant dé - cou - ver - -

te. Au - tour de ton front vol - ti - geant,

Blon - de mie aux yeux de si - rè - ne, Des oi - -

- seaux bleus au bec d'ar - gent Di - rout: Sa - lut à no - tre

rall.

rei - ne!" —

suivez.

Or si quelque é -

- tran - ger bru - tal Veut nous vo - ler la douce grê -

- ve, Comme on tient au pa - ys na - tal

Nous tiendrons au pa - ys du rô - ve. Près des

flots tu me sou _ ri _ ras Me versaut de di _ vi _ nes

fie - - vres, Et pour tom _ beau pre _ nant tes

bras, Je sau _ rai mou _ rir sur tes lè - - vres, ...

ad lib. rall.

suites.

LIBERTÉ

Tiré des "Chansons de Page"

POÉSIE DE STÉPHAN BORDÈSE*

CHANT.

Andante con moto.

PIANO.

The musical score consists of three staves. The top staff is for the piano, indicated by a treble clef and bass clef, with a dynamic marking of *mf*. The middle staff is for the singer, indicated by a treble clef, with a dynamic marking of *p*. The bottom staff is also for the piano, indicated by a bass clef. The vocal part begins with a melodic line consisting of eighth and sixteenth notes. The lyrics start with "Vou - lez - vous sa - voir Ce qui fait la joi - e? Ce". The piano accompaniment provides harmonic support with sustained notes and chords. The vocal line continues with "n'est pas d'a - voir Beau pour - point de soi - e, Toque". The piano part concludes with a series of eighth-note chords.

a _ vec se _ quins, Ri _ che col _ le _ ret _ te, Ni _ fins bro _ de _ -
 - quins En peau de che _ vret - - - te; Ce
 n'est pas d'a _ voir Le ti _ tre de pa - ge, Ti _ tre sans pou -
 - voir Qui n'est qu'es - cla - va - ge, D'e - tre le jou - et D'u -

ne châ - te - lai - ne, Ser - vant à sou - hait Ses


 jeux ou sa - pei - - ne; Ni de son bai -


 - ser En - du - rer l'i - vres - se Sans ja - mais o - ser Lui


 di - re "Maî - tres - se, Re - gois à ton tour La mê - me ca -


res - se, A - mour pour a - mour Je t'ai - me mai -
 tres - se?" Non, le vrai bon
 heur Est de vi - vre li - bre, A
 ces mots mon cœur S'en - so - leille et

avec désinvolture.

The musical score consists of five systems of music. The first system shows the beginning of the vocal line with lyrics 'res - se, A - mour pour a - mour Je t'ai - me mai -'. The piano accompaniment consists of harmonic chords. The second system begins with 'tres - se?" Non, le vrai bon' and includes a dynamic instruction 'avec désinvolture.'. The piano accompaniment continues with chords and bass notes. The third system begins with 'heur Est de vi - vre li - bre, A' and features sustained notes. The piano accompaniment consists of sustained notes. The fourth system begins with 'ces mots mon cœur S'en - so - leille et' and includes sustained notes. The piano accompaniment consists of sustained notes.

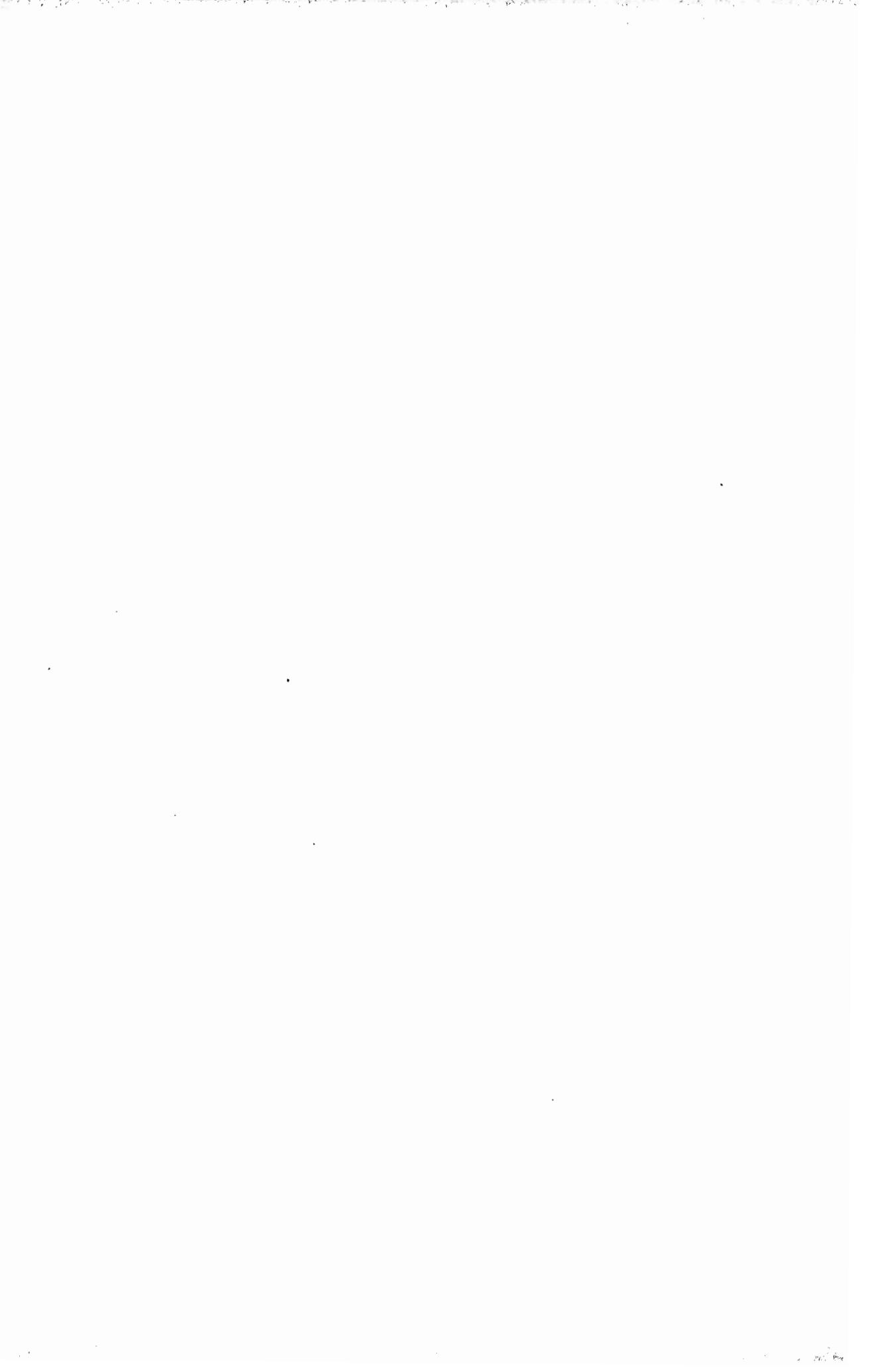
f

vi - bre: Re - pre - nez pour - point, Toque

et col - le - ret - te, Et ne croy - ez

point Que je les re - gret - - -

te.



MÉLANCOLIE

POÉSIE DE ARMAND SILVESTRE*

Hommage respectueux à Madame A.BONNARD.

bien chanté.

CHANT.

PIANO.

Andantino espressivo.

Que ne t'ai - je con -
nue au temps de ma jeu - nes - - se! Dans un rè - ve d'a -
mour j'au - rais su t'en - fer - mer! Tout re - naît, le prin -

temps, le jour, l'espoir d'aimer.
 Pourquoi ne se peut-

- il que notre âge renaît - - se? Que ne t'ai-je con -

- nue au temps de ma jeunesse!
 sans ralentir.

Que ne t'ai-je trouvée au revers d'un che -

min, Sur la rou - te per - due et de tous re - bu -

té - - e! Dou - ce - ment dans mes bras je t'au - rais em - pór -

tée, Un bai - ser sur le front et des fleurs dans la

main. Que ne t'ai - je trou - vée au re - vers d'un che -

A musical score for voice and piano. The vocal line is in soprano clef, and the piano accompaniment is in bass clef. The score consists of three systems of music. The first system starts with a piano dynamic and lyrics "Que ne t'ai - je don -". The second system begins with a piano dynamic and lyrics "né le meilleur de ma vi - - e, L'or fra - gile et vi -". The third system begins with a piano dynamic and lyrics "vant de mes bon-heurs bri - sés; Ce que m'ont pris le". The piano part features sustained chords and rhythmic patterns.

- min!

Que ne t'ai - je don -

- né le meilleur de ma vi - - e, L'or fra - gile et vi -

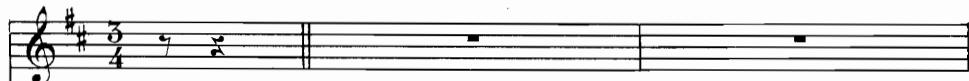
vant de mes bon-heurs bri - sés; Ce que m'ont pris le

rêve et les bai-sers pas-sés!.. Comme un prêtre, à l'au-
 tel, que ne t'ai-je ser-vi-e! Que ne t'ai-je don-
 né le meil-leur de ma vi-e!
rall.
suivez.

ROMANCE FANÉE

POÉSIE DE LÉON DUROCHER*

CHANT.



Andantino con moto.

PIANO.



E .. voquez - vous quel .. que .. fois, sans sou .. ri .. re, Le

p

soir

où l'on s'ai .. ma,

Où Cu .. pi .. don, qui vou .. lait nous ins ..

trui - re, Au bois nous é - ga - ra? Dans vos che - veux j'avais mis des per -


 l - ven - ches, Mar - quise; et vo - tre main Pres-sait mou

 bras quand soudain sous les branches Se per-dait le che - min. Les nids ber -

 cés par les ra - mu - res Qu'étoi - lait un soir de prin - temps, Ex ha -

rall.

- laient leurs tendres mur - mu - res...Et nous venions d'avoir vingt ans.

a tempo.

suivez.

You m'avez dit: "Ar - rêtons-nous de

grâ - ce! Ar - rê - tous-nous un peu. J'ai tant cou -

- ru qu'à la fin je suis las - se... Dor - mons sous le ciel bleu." Vo - tre front

pur pen-ché sur mon é-pau-le Vou-lut s'y re-po-
 ser; Ma lèvre a-lors, tel un souf-fle qui frô-le, Cueil-lit un long bai-
 ser. Les nids ber-cés par les ra-mu-res Qu'étoi-lait un soir de prin-
 temps, Ex-ha-lai-ent leurs tendres mur-mu-res... Et nous venions d'avoir vingt
rall.
suivez.

ans. E - voquez-

a tempo.

p

- vous quel - que fois, sans sou - ri - re, Le soir où l'on s'ai -

ma? Où Cu - pi - don, qui vou-lait nous ins - triu - re, Au

bois nous é - ga - ra? Pour moi, je sens per-ler à ma pau - piè - re Un

pleur, un pleur très doux, — Quand je vous vois, au vent de la clai -

riè - re, Dor - mir sur mes ge - noux... Les nids ber - cés par les ra -

- mu - res Qu'é - toi - lait un soir de prin - temps, — Ex - ha -

poco rall.

- laient leurs tendres mur - mu_res... Hé - las! nous n'a_vons plus vingt ans.

suivez.

SÉPARONS - NOUS

POÉSIE DE LÉON DUROCHER*

CHANT.

PIANO.

Andantino.

avec expression.

Ton doux nom je l'avais gra - vé ____ Au fond des grands bois, ____ sur un
bien soutenu.

chè - ne: Ton doux nom, je l'a - vais gra - vé... ____ Mais ton cœur

un peu animé.

d'un au - tre a ré - vé. A dieu done! Bri se no - tre

chaî - ne Comme on brise un la - et qui - gê - ne... A quoi
avec le chant.

rit. bon les re-grets ja - loux? Tu veux par - tir:— Sé-parons-nous! *bien retenu.* *a tempo.*
suivez. *suivez.*

Nous a -

vions au bord du ruisseau _____ Dont chantaient les fines den -

bien soutenu.

- tel - les, Nous a - vions, au bord du ruisseau, _____ Cou - su nos

cœurs - au fil de l'eau. Un é - clair brûlant tes pru -

un peu animé.

- nel - les, Tu par - lais d'amours é - ter - nel - les... A quoi

avec le chant.

rit.

bien retenu.

bon les re-grets ja - loux? Tu veux par-tir: Sé - parons-nous!

a tempo.

suivez. *suivez.*

avec expression.

Je t'ai ..

mais d'un amour pro - fond ____ Tout plein de rêveu ____ ses tendres - ses, Je t'ai ..

bien soutenu.

mais d'un amour pro - fond ____ Où le cœur s'a - bi ____ me et se ____

un peu animé.

fond... Tu dé - si - res d'autres ca - res - ses, Tu ré - cla - mes d'autres i -

vres - ses! A quoi bon les regrets ja - loux? Tu veux par - tir: Sé - parons -

avec le chant.

rit.

bien retenu.

suivez.

suivez.

nous!

a tempo.

Du ruisseau per - du dans les bois...

Si mes pas repren - ent la

bien soutenu.

rou - te, Du ruis - seau per - du dans les bois ____ J'i - rai seul

un peu animé.

en - ten - dre la voix. De mon cœur le sang goutte à

gout - te S'é - pan - dra... J'en mourrai_sans_ dou - te!... A quoi
avec le chant.

rit. bon les regrets ja - loux? Tu veux par - tir:__ Sé - parous - nous!

suivez. *bien retenu.* *suivez.*

LES TROIS AGES DE L'AMOUR

Triolets

Poésie de E. F. LAFARGUE*

CHANT.

PIANO.

Andante.

mf

J'ai dix-sept ans, elle en a tren - te, Et je l'a_dore comme un

fou. La te_nir dans mes bras mou ran - te

un peu animé.

Jai dix-sept ans, elle en a tren - te! Et mon amour d'or

- gueil s'augmen - te Car c'est d'el - le que je sais tout,

Plus lent.*p*

Jai dix-sept ans, elle en a tren - te Et je l'a - do - re

f express. *p suivez.*

comme un fou.

a tempo.

mf

Elle a vingt ans moi j'en ai tren - te

Et je Pado-re comme un fou Doux é-veil de vierge i-gno-

- ran - te Elle a vingt ans, moi j'en ai tren - te

un peu animé.

Et sa pudeur peu to lé-ran - te Rou git d'un bai - ser

f Plus lent.*p*

dans le cou Elle a vingt ans moi j'en ai trente

f express.*p* suivez.

Et je l'a_dore comme un fou.

a tempo.

Elle a seize ans j'en ai soi

xan - te Et je l'a_dore comme un fou.

C'est une torture insensante Elle a seize ans j'en ai soi-

un peu animé.

- xante J'appelle en vain son âme absente

p Plus lent.

Tout bégayant à ses genoux Elle a seize ans

f express.

p

J'en ai soixante Et je l'adore comme un fou.

p suivez. mf p

VALET DE CŒUR

— ♦ —
POÉSIE DE LÉON DUROCHER*

CHANT.



Allegretto grazioso.

PIANO.



Un jour un beau Valet de Cœur, Amoureux comme un ca-pi-



- tai - - ne,

Pré-sente à la Reine u - ue



fleur Cueillie au bord de la fon - tai ne.
 La Dame au sou _ ri _ re ver _ meil Ré _ cla _ me, d'u _ ne voix câ _ li
 ne, Un ru _ bis semblable au so _ leil Qui meurt au front de la col
 a tempo.
 li - - ne. — a tempo.

Valet de Cœur saute à cheval Pour conquérir celle qu'il aime.
 Quelqu'un s'avance par le val: C'est le Roi de Carreau lui-même.
 "Il te faut rebrousser chemin. Dit le Roi dont l'œil éteint celle; Si non, tu péris de ma

*p rall.**a tempo.*

main, Et tu ne verras plus ta bel - - - le...”



Vallet de cœur sans trop d'ef -



- froi Répond: "Je bé - uis l'a - ven - tu - - - re!"



Et, pour bon - dir con - tre le Roi, Pi - que les flanes de sa mon -



tu - re.

La dame au loin sur le rem -

part Peut con tem pler un choc su - per - be...

Soudain, per cé de part en part, Va let de Cœur rou le dans l'her -

f

p r all.

suivez.

be.

Tempo.

Un bleu ramier fouillant du bec La plaie, au soir pourpré pa-reil

le, Vers le château s'en-vole a - vec U_ ne gout-te clai-re, ver-

meil le. La Reine à son bal-con re-

- coit Le sang qui luit comme une pier re, Et met le rubis à son

, p ral. doigt,...Tout en es-suyant sa pau-piè re.

suivez. Tempo.